

plus étroit que Gibraltar dont les deux rives sont occupées par eux. Et la raison qui leur a fait reconnaître ce droit embarrassant pour les riverains de la mer Noire c'est que l'entrée des détroits est pour ainsi dire l'entrée dans Constantinople même s'étendant sur les deux rives.

Rien de tel à Gibraltar: détroit plus large, l'Angleterre dominant l'un des côtés, mais l'autre côté étant occupé par l'Espagne, et passage constamment ouvert, de jour et de nuit, sans aucune déclaration ni visite, en temps de paix. Par conséquent dire que la Méditerranée devient *un lac anglais* parce que l'Angleterre détient Gibraltar, dire que la situation actuelle porte une sérieuse atteinte à l'avenir maritime et colonial des nations méditerranéennes, c'est de la fausse déclamation pour incriminer l'Angleterre, pour indisposer contre elle les esprits naïfs qui prendront au sérieux les données juridiques et historiques du *Nationaliste*.

Représenter faussement la question de fait, dénier à l'Angleterre les droits qu'elle possède légitimement depuis deux siècles pour donner à l'Espagne des droits qu'elle n'a plus: telle est la portée immédiate de cet article.

Mais il en a une autre qui n'ira pas cependant jusqu'à influencer les négociations qui pourraient être amorcées à ce sujet par l'Espagne avec l'Angleterre. Car s'il est naturel que l'Espagne désire recouvrer Gibraltar, comme il est naturel aussi qu'elle souhaite englober un jour ou l'autre le Portugal, il est non moins naturel et légitime que l'Angleterre qui a dépensé des milliards et bien des vies de ses sujets pour fortifier et défendre sa forteresse veuille aussi la garder. Et l'on peut être certain que le congrès de Versailles n'arrachera pas de force Gibraltar à l'Angleterre, pour le donner en cadeau à l'Espagne. Sur ce point ce n'est pas diminuer indûment la consultation pseudo-juridique du *Nationaliste* que d'affirmer qu'elle restera nulle et de nul effet en ce qui concerne les destinées de la puissante forteresse anglaise.

Le seul effet que cet article faux peut avoir et qu'il aura, ce sera d'irriter les Anglais qui le liront, ce sera de fausser l'esprit et les sentiments des Canadiens-Français à l'égard de l'Angleterre. Cet article sur Gibraltar n'a pas pour effet, il n'a non plus pour objet d'ouvrir plus large le passage qui unit la Méditerranée à l'Atlantique; il aura pour seul effet de creuser plus large et plus profond le fossé aux eaux empoisonnées de préjugés et de haines, qui séparent les deux principales races dont se compose le peuple canadien.

Prendre partie contre l'Angleterre et l'injurier pour une question où nos intérêts sont avec les siens, où nous n'avons à défendre contre elle ni contre aucun anglais, aucune cause religieuse ou nationale qui nous soit chère, où il faut dénaturer les faits et les principes pour pouvoir l'attaquer avec léger semblant de raison, est une œuvre que rien ne justifie en elle-même et que

l'inconscience seule peut un peu excuser chez celui qui l'entreprend.

Ni le souci de la justice, la thèse du *Nationaliste* étant fausse au point de vue juridique comme au point de vue historique, ni la sauvegarde d'aucun de nos intérêts particuliers, qui ne sont nullement en cause à Gibraltar, n'exigent ni ne justifient que nous prenions ainsi à tout propos, comme il a été fait bien trop souvent depuis quelques années, partie contre les intérêts, les droits ou même les simples sentiments anglais. Cela ne peut faire aucun bien, cela ne peut faire que du mal.

Si certaines gens font leurs petits profits et éprouvent leurs petites satisfactions de haine à entretenir ainsi, pour les exploiter, les préjugés, les suspicitions, les ressentiments entre les deux principales races du Canada; si l'affolement et le fanatisme des exaltés sont devenus tels que ces provocations passent, dans les deux camps extrémistes, pour des actes de légitime défense d'intérêts sacrés, il faut pourtant que les esprits qui n'ont pas perdu la boussole, regardent et voient où nous conduisent ces procédés de guerre intestine. Ils ne peuvent avoir aucun bon résultat; ils ne peuvent en avoir que de très mauvais. Et le plus mauvais de ces résultats n'est peut-être pas même l'irritation qu'ils causent nécessairement chez nos concitoyens anglais du Canada et de l'Angleterre, c'est la fausse mentalité, c'est la falsification du patriotisme qu'ils produisent chez nous, qui avons tant besoin, aujourd'hui comme jamais, de prudence et de sagesse.

Il ne faut pas en effet oublier que nous sommes tous doublement solidaires de ces incartades nationalistes provocatrices. C'est dans nos rangs et dans notre langue qu'elles se produisent, et elles viennent d'un parti avec lequel, par notre faute et pour notre malheur, de nombreuses manœuvres ont réussi à nous solidariser, plus particulièrement aux yeux de nos adversaires et de toutes les nations étrangères.

Si demain une agence de presse s'emparait de cet article du *Nationaliste* et le donnait, arguant des encouragements que ce parti a reçus parmi nous, comme l'expression de la mentalité des Canadiens-français, quels faits aurions-nous à opposer à cette affirmation? Quelles protestations se font entendre des gardiens naturels de notre honneur et de nos traditions, à part celles, plutôt isolées, de quelques journalistes, de quelques particuliers, qui risquent leur avenir et même leur tête à s'opposer aux emballements des passions exaltées?

Nous en sommes arrivés à ce point d'aveuglement que nous ne nous demandons plus où nous conduisent et où peuvent bien nous conduire ces attaques folles et téméraires contre une puissance qu'il serait insensé et criminel d'attaquer, même si nous n'avions pas le devoir de la respecter, de l'aider, de l'aimer. Ne voit-on pas que même si nous n'avions pas l'obligation de défendre la cause de notre métropole qui est fatale-